Francois Lallemand, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0237
SourceBoite_015-5-chem | Effets.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesLallemand, François
Références bibliographiquesLallemand, Des pertes séminales involontaires
Référentiel BNFhttps://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30723135n
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Lallemand, François (1790-01-26 -- 1790-01-26)

TITRE	Des pertes séminales involontaires
LIEU DE PUBLICATION	Paris
DATE	1836/1842
EDITEUR	Paris : Béchet jeune , 1836-1842

ne puis plus voir, me dit ce malade, dans la plus belle femme qu'une dégoûtante machine de chair. *A disgusting mechanism of flesh.* »

Leurs organes flétris ne réveillent donc plus chez eux aucun désir vénérien ; il n'en résulte aucun entraînement vers l'autre sexe, aucune pensée qui lui soit favorable, aucune image voluptueuse qui s'y rapporte. Je n'essaierai pas de donner une idée de ce qui remplace les impulsions naturelles : ce que je viens de dire suffit pour montrer, d'une manière péremptoire, l'influence immédiate que leurs organes génitaux exercent, pendant la veille, sur leurs idées génésiques.

Cette perversion devient ensuite le plus grand obstacle à la guérison définitive de leurs pertes séminales ; car elle s'oppose moralement à des rapports sexuels qui seraient physiquement possibles et même faciles, si leur imagination ne les disposait plutôt à retomber dans leurs anciennes habitudes, qu'à se rapprocher des femmes. Ils ne se plaisent pas dans leur société ; ils s'y trouvent gênés, gauches, déplacés. Quelque désir qu'ils aient de sortir pour toujours de leur triste et fausse position, leurs anciens penchans l'emportent souvent sur tous les efforts de leur raison. Quelques-uns même reviennent encore à la masturbation, après le mariage, dans le lit conjugal.

Alibert rapporte (1) un exemple remarquable de cette

(1) *Nouveaux élémens de thérapeutique, etc.*, 3e édit., tom. II, pag. 32.

BnF MSS

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.195

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9405?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9405?context=pdf